



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'étincelle

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Lundi 21 novembre 2016

À leur jeu des sept familles, quelles différences ?

L'électorat de droite s'est donc mobilisé pour placer François Fillon en tête du premier tour de sa primaire. Dans les beaux quartiers, à la sortie de la messe, un beau monde a choisi un politicien bourgeois pas tout neuf et bien conservateur.

Entre eux, à qui ira le plus loin dans les attaques contre les travailleurs et les plus pauvres !

C'était l'enjeu de leurs débats. Sarkozy parlait de reculer la retraite à 64 ans, Fillon à 65 ans. Juppé parlait de 300 000 suppressions d'emplois publics, Fillon montait à 500 000 ! Accord général ou presque sur la hausse de la TVA (que paient au prix fort les plus pauvres) et la réduction des allocations chômage, et promesse faite aux plus riches de supprimer l'impôt sur la fortune : la politique des patrons, sans masque. Mais ce programme de la droite, c'est celui que le gouvernement dit socialiste a entrepris d'appliquer depuis 2012 !

Leur alternance, c'est la continuité

Les retraites ? En 2013, Hollande ajoutait une couche aux attaques contre les retraites des gouvernements précédents, en allongeant à 43 ans le nombre d'années de cotisations nécessaires pour la retraite à taux plein. Fillon veut juste poursuivre. Il annonce vouloir réformer le code du travail, mettre les accords d'entreprise au centre et faciliter les licenciements ? Pas original non plus : Hollande avec sa loi Travail l'a fait ! Fillon voudrait fixer des quotas d'immigration ? Mais qui a démantelé le camp de Calais, organise les expulsions et la chasse aux migrants ?

Aux États-Unis comme ici

Pourquoi Trump a-t-il remporté la présidentielle aux États-Unis ? Comment ce milliardaire réactionnaire et raciste s'est-il imposé ? Sa mère orange n'a pas séduit les travailleurs et les pauvres. Il s'est juste passé que des millions d'entre eux, qui ont connu sous Obama le développement du chômage et de la pauvreté, n'ont vu aucune raison d'apporter à nouveau leur soutien au parti démocrate et à sa candidate Clinton.

Ne nous y « trumpons » pas, et opposons-nous à ces politiciens des banques et des patrons, en faisant mieux que seulement nous abstenir...

Fillon une surprise ? Et si le monde du travail imposait la sienne ?

Face à ces candidats aux styles divers, qu'ils soient du sérail ou outsiders, de gauche, de droite ou d'extrême droite, mais qui tous, de Macron à Le Pen, veulent gouverner pour le plus grand profit des patrons, il est indispensable que le monde du travail se fasse entendre. Par exemple en assurant un bon score pour Philippe Poutou, le seul candidat ouvrier, militant du Nouveau parti anticapitaliste, aux présidentielles de 2017. Un candidat du monde du travail, qui en portera les revendications immédiates essentielles : interdiction des licenciements et des suppressions de postes, embauche de tous les précaires, partage du travail entre tous sans diminution de salaire, augmentation des salaires, retraites et minimas sociaux, liberté de circulation pour tous les travailleurs. Place aux réfugiés mais chasse à la politique des patrons voyous !

On n'a pas – ou pas encore – fait reculer Hollande et Valls sur leur loi travail et tout le reste. Les Juppé et Fillon se disent « droits dans leurs bottes » pour continuer sur cette lancée... Comme Valls avec son 49.3 faisant passer la loi Travail.

Mais on n'a pas dit notre dernier mot et la remontée des luttes qui a créé la surprise au printemps dernier pourrait trouver sa traduction dans une nouvelle surprise sortie des urnes en avril prochain, avec un score pour le candidat ouvrier qui annoncerait d'autres printemps pour nos luttes.

Pour en finir avec les politiques répressives du gouvernement contre les migrants, pour dénoncer le climat xénophobe et affirmer notre solidarité avec tous les hommes, femmes et enfants qui fuient la guerre, les dictatures et la misère,
Manifestation "Migrant.e.s bienvenu.e.s"
samedi 26 novembre à Paris
Rendez-vous : 14h au Métro Jaurès

À Flins, la modulation, c'est vraiment non !

Comme à Lardy, Cléon, au Mans ou à la SOVAB, un débrayage était appelé à Flins mardi dernier contre le projet de modulation du temps de travail. Mais la température y est montée plus que sur les autres sites avec 650 grévistes, dont des salariés intérimaires.

Une première étincelle contre le projet d'accord Compétitivité qui en appelle d'autres.

La prochaine réunion porterait sur la politique salariale : de quoi mettre le feu aux poudres ?

Vrai-faux recul de la direction

Face au tollé suscité par son projet de samedis obligatoires, la direction de Renault en a présenté une nouvelle version, qualifiée de « concession ». C'est en fait le même système que chez PSA, qui se traduit par de nombreux samedis travaillés obligatoires.

Dans les périodes de basse activité, la direction imposerait des jours non travaillés, ce qui se traduirait par un compteur CTC (Capital Temps Collectif) négatif. En période de haute activité, les salariés devraient alors « rembourser » ces jours de CTC en travaillant le samedi de façon obligatoire.

Contrairement à la première version, il faudrait qu'il y ait une période « basse » avant de pouvoir nous imposer des samedis...

Pour que la direction retire complètement son projet, il faut qu'on passe à la période « haute » de nos luttes !

Gascon ose tout, c'est même à ça qu'on le reconnaît

Le directeur de l'ingénierie fait le buzz suite à ses propos lors de la dernière réunion « Compétitivité ». C'est vrai que vanter le planning V3P, cracher sur les sous-traitants pas assez formés, sur les chefs de base pas assez rigoureux et sur les salariés ringards et pas assez compétents, c'est vraiment osé de sa part ! Car qui a supprimé 2000 postes dans la R&D ? Qui a fait exploser la sous-traitance ? Qui pond des plannings aux délais intenable ?

S'il a voulu imiter Trump et ses propos démagogues et outranciers, pourquoi ne ferions-nous pas comme les milliers d'Américains qui manifestent depuis la semaine dernière ?

Enquête sur des exploiters au-dessus de tout soupçon

Il y a dix jours, la DGCCRF transmettait au Parquet ses conclusions sur le système de dépollution des Diesel Renault. Une enquête sur ces "résultats troublants" sera probablement lancée par la justice.

Pour condamner ceux qui sont coupables de pourrir l'atmosphère comme nos conditions de travail, il faut

mettre en accusation la politique du moindre coût, la course à la productivité et la soif de profits.

Autrement dit les dirigeants de l'entreprise aux ordres des gros actionnaires.

Nous n'avons rien de commun avec ceux qui nous imposent de subir cette situation, à nous de les mettre sur le banc des accusés.

Avalanche de conseils stupides : la direction dérape

Plutôt que de dégager les feuilles qui tombent partout sur le site, la direction nous invite à « éviter les feuilles souvent glissantes, surtout lorsqu'il pleut ».

Pour satisfaire nos sages dirigeants et réduire les risques, exerçons notre droit de retrait et, face au tapis de feuilles qui encombre les tourniquets des Épinettes, rentrons chez nous !

Renault / prestas : mêmes attaques, même riposte !

Officiellement, seuls les salariés Renault seraient directement impactés par le projet de moduler le temps de travail en fonction des besoins de l'entreprise. Mais les prestas sont en fait les premiers concernés et ce dès maintenant, puisque les demandes de 2x8 élargis et de travail le week-end ont commencé à tomber..

Qu'on soit Renault ou prestataire, on ne doit pas laisser les patrons nous pourrir nos soirées et nos week-ends. Ils divisent pour mieux régner, unissons-nous pour mieux gagner.

30 000 emplois supprimés, pour 1% de marge

Prétextant d'une petite baisse des profits en 2015 pour cause de poursuites judiciaires aux Etats-Unis après le scandale des moteurs truqués de l'an dernier, le groupe Volkswagen, premier constructeur mondial, annonce un plan de 30 000 suppressions de postes dans les années qui viennent.

VW promet de supprimer 20% des effectifs en Allemagne, comme PSA et Renault l'ont fait ces dernières années en France. En fait, le groupe VW entend accroître la productivité de 25% sur le dos de ses salariés! Comme les accords que nous connaissons ici, ce « pacte d'avenir », qui prétend préparer VW à « l'ère de l'électromobilité », vise surtout à retourner à l'âge de l'exploitation capitaliste sauvage, avec chômage pour ceux qui partent, pression accrue pour ceux qui restent et précarité pour tout le monde!

Ce pacte de gangsters négocié par les syndicats vise très officiellement à faire passer à 4% la bien-nommée « marge d'exploitation » de la marque. Mais elle n'est pas à l'abri d'un coup de colère massif des salariés...